

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Wie heeft je **onder die tak uit**gehaald ?* » (« *Qui t'a retiré de sous cette branche ?* »).

On y trouve la forme verbale « **UIT**gehaald », participe passé provenant de l'infinitif « **UIT**halen », lui-même construit sur l'infinitif « **VOEREN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « **temps primitifs** » et **NE** fait **PAS** partie de la minorité « irrégulière » des verbes réguliers, résumée par les consonnes présentes dans « **'T KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant par la consonne « L », on trouvera à la fin du participe passé le « **D** » majoritaire.

Quand « **UIT**halen » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **UIT** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **uitGE**haald ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **UIT**gehaald » derrière le **complément** (« **onder die tak** ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smode=rejVerbes>



Découvrez « *Géants et dragons* », un article de synthèse de Roberto J. PAYRO, extrait du ***Diable en Belgique*** (sur <https://www.idesetautres.be>) :
<https://www.idesetautres.be/upload/PAYRO%20GEANTS%20ET%20DRAGONS%201928.pdf>

Ontdek « *Reuzen en draken* » (1928) uit de ***Duivel in België***,:
<http://idesetautres.be/upload/download.php?file=REUZEN%20EN%20DRAKEN%20PAYRO%201928.pdf>

*« Il y a des lieux dans une vie qui marquent à jamais certaines personnes.
J'en ai connu un, il s'appelle « **ROCHAMPS** » (Amay ? ...)
Maison des mes grands-parents, lieu de mon enfance, paradis incroyable où les rêves les plus beaux ont existé pour moi
Maison bleue, pierres chauffées par le soleil, chants des oiseaux, faune et flore à profusion, découvertes avec mes grands-parents....
Tout simplement une maison qui sent bon la vie et où, un jour, le temps s'est arrêté pour moi.
Ce travail est dédié à cette maison bleue adossée à une montagne bleue où mes grands-parents bleus ont laissé leurs cœurs. » (Coé Blanchard, 2017)*

Coé Blanchard vivait en 2017 à Genève.

<http://www.coeblanchard.ch/rochamp.html>

<http://www.coeblanchard.ch/index.html>